

21 novembre 1914

(Lettre à Georges MAX)

« (...) *J'essaie d'organiser ici mon existence. Mon logis est assez sommaire, mais un hôtelier de la ville me donne en location quelques meubles : un lit, un lavabo, un canapé, une table, des chaises, une armoire, un bahut, une carpeite, — le tout d'un luxe oriental ! Je me fais apporter de la pistole, du café et un oeuf le matin, un plat du jour à 1 heure, de nouveau du café à 5 heures et un second plat du jour à 8 heures. Pour tuer le temps, j'apprends l'allemand en déchiffrant le **Breslauer General Anzeiger** ; je lis et je me promène sur le talus sous lequel se trouve la voûte de mon appartement.*

L'accès de ce talus m'a été accordé après quinze jours de bonne conduite, vie et moeurs. Après un nouveau stage, j'ai même conquis le droit de grimper sur un monticule d'où s'aperçoit le panorama de Glatz et des environs. (...) »

Adolphe MAX